PSYCHOLOGIE SCOLAIRE

Bulletin de l'Association française des Psychologues scolaires

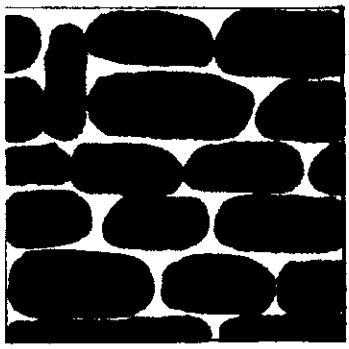
TEST DE LECTURE POUR COURS PREPARATOIRE

de

D. PASQUIER

Extrait du N° 31 du 1er trimestre 1980

INSTRUMENTS NOUVEAUX



TEST DE LECTURE POUR COURS PREPARATOIRE

de

D. Pasquier

I. — Description et utilisation du test

L'emploi de cette épreuve ne nécessite aucune formation psychométrique particulière. Elle peut être utilisée par les enseignants, les directeurs, les rééducateurs, les psychologues... Il suffit de suivre attentivement les consignes.

Pourquoi un nouveau test de lecture?

L'apprentissage de la lecture sur deux ans est maintenant préconisé par les instructions officielles. C'est une mesure de bon sens.

L'épreuve, mise au point dans le cadre d'un travail d'équipe réunissant des enseignants, des rééducateurs, des psychologues peut se décrire comme un outil utilisable pour assurer la transition entre le C.P. et le C.E.1, assorti des commentaires du maître et intégré au dossier pédagogique de l'enfant, dans le cadre de l'observation continue.

Le T.L.C.P. (Test de lecture pour le Cours Préparatoire) se présente comme une épreuve collective composée de huit par-

ties ou subtests : quatre subtests où l'enfant doit écrire sous dictée et quatre subtests où il s'agit de décoder des voyelles, des consonnes, des mots et un texte. La passation ne dure pas plus d'une heure, la correction quelques minutes par livret.

Le résultat en points permet de classer l'élève par rapport aux sujets de l'échantillon, l'étalonnage étant présenté sous la forme d'un quartilage et d'un décilage.

Il est possible de dresser un profil permettant un commentaire plus approfondi des performances réalisées. En outre, au total des points correspond un niveau de lecture probable.

L'exploitation des résultats peut donc être menée quantitativement, par rapport à une référence statistique, et qualitativement par rapport à une référence pédagogique. L'épreuve s'adresse à tous les enfants du cours préparatoire, les élèves redoublants inclus.

Détermination du niveau probable de lecture :

A la note totale, et par construction du test, correspond un niveau probable de lecture. Cinq niveaux de lecture sont considérés :

— niveau 1 : lecture sous-syllabique. L'enfant ne sait rien ou reconnaît quelques lettres,

— niveau 2 : lecture syllabique. L'enfant déchiffre syllabe après syllabe,

— niveau 3 : lecture hésitante. L'élève lit mot après mot,

— niveau 4 : lecture hésitante courante. L'élève lit par groupe de mots mais trébuche régulièrement sur des difficultés non encore surmontées,

— niveau 5 : lecture courante, sans hésitation.

Fidélité :

La fidélité a été appréciée par la technique du test-retest, les enfants de trois classes (64 sujets) ayant passé l'épreuve une seconde fois, une semaine après la première passation. La liaison entre les deux séries de résultats a été calculée à l'aide du coefficient rhô de Spearman qui prend la valeur .91.

On peut conclure dans le sens d'une bonne fidélité de l'épreuve.

Validité :

a) *Comparaison avec d'autres tests de lecture :*

— L'enseignant de l'un des C.P. de l'échantillon a fait passer à la même période la *Batterie de lecture* d'A. INIZAN aux 21 élèves présents aux deux séances. La corrélation entre les résultats à la B.L. et au T.L.C.P. calculée à l'aide du rhô de Spearman s'élève à .86, ce qui traduit une liaison très significative.

— Trois maîtresses ont fait passer l'Echelle Composite d'A. INIZAN à leurs élèves (65 sujets). Le coefficient rhô prend la valeur .51, ce qui marque une liaison significative entre l'*Echelle composite* et le T.L.C.P.

b) *Comparaison avec les appréciations des maîtres :*

Il a été demandé aux maîtres de classes de l'échantillon d'attribuer à chacun de ses élèves un niveau de lecture, selon les catégories déjà décrites (niveaux 1 à 5). Sur un échantillon de 427 sujets, la liaison entre les appréciations portées par le maître et la note obtenue au T.L.C.P. a été appréciée à l'aide du rapport de corrélation η^2 qui prend la valeur .90 [1].

Composition de l'échantillon :

549 élèves de 27 cours préparatoires ont passé l'épreuve au cours de la première semaine du mois de juin 1978. Aucun élève n'a été écarté et l'échantillon comprend 1,8 % d'enfants en avance d'une année, 81,8 % d'âge normal et 16,4 % de redoublants. (16 % au plan national en 1976-1977.)

4 C.P. appartiennent à des écoles situées en zone rurale, 8 classes sont situées dans trois villes de province et 15 autres dans deux villes de la banlieue parisienne.

Etablissement de la correspondance entre la note totale et un niveau de lecture :

Chaque enseignant a indiqué pour chaque enfant son niveau de lecture à l'aide de la grille de BOVET, à savoir les cinq catégories décrites précédemment plus la catégorie « lecture expressive ».

---

1. Cette liaison a été également calculée pour la Batterie de Lecture et l'Echelle Composite d'A. Inizan. Pour le premier de ces tests $\eta^2 = .80$ (N = 24), pour le deuxième $\eta^2 = .61$ (N = 64).

Cette sixième catégorie n'a pas retenue : seulement 8,7 % des enfants sont parvenus à ce niveau. Le but du test n'est pas de dégager une élite de bons lecteurs mais d'essayer d'apprécier l'acquis de chacun et ce qui reste à acquérir au C.E.1. D'autre part, le critère expressif reste quasi scolaire; l'essentiel serait plutôt de parvenir à une lecture silencieuse efficace.

Le tableau suivant a été élaboré à partir des données recueillies :

Niveau :	5	4	3	2	1
% d'enfants :	30,3	29,9	18,5	12,8	8,5

Ces résultats mettent en évidence que l'objectif traditionnel du C.P. en matière de lecture, à savoir l'accès à la lecture courante, objectif en fonction duquel toute la vie de la classe s'organise trop souvent, n'est pleinement atteint que par 30 % des enfants. 20 % des élèves se retrouvent en situation d'échec, échec bien difficile à rattraper, souvent définitif.

Les nouveaux textes officiels permettent un apprentissage sur deux années. Il semble souhaitable que les maîtres usent de cette possibilité et que le C.P. deviennent une véritable classe préparatoire.

A partir de ces pourcentages, la distribution des notes totales a été coupée en cinq parties, ce qui a permis de construire l'étalonnage.

Age et niveau de lecture :

D'après nos données, pour avoir le maximum de chances ($\simeq$ 7 sur 10) d'apprendre à lire au C.P., dans le cadre pédagogique actuel, l'enfant doit avoir dépassé ses 6 ans à la rentrée scolaire.

Note à l'utilisateur.

Un test est un outil. Un outil s'améliore au fil du temps. Nous demandons à l'enseignant, au psychologue, à toute personne qui utilise ce test, occasionnellement ou systématiquement de nous faire parvenir, par l'intermédiaire de l'éditeur, toute remarque, toute suggestion qu'il croit pertinente.